

# Le paludisme urbain à Brazzaville : hétérogénéité locale, enjeu global

## De la géographie du risque aux stratégies de lutte antipaludique

Marion Borderon<sup>1</sup>, Camille Perchoux<sup>2</sup>

<sup>1,2</sup>UMR 6012 ESPACE - Équipe d'Aix - Université de Provence - 29, avenue R. Schuman - 13621 Aix-en-Provence Cedex 1  
marion.borderon@laposte.net  
camille.perchoux@club-internet.fr

**Mots clés :** paludisme urbain, stratégies de santé, recours aux soins, jeux d'acteurs.

Première pandémie du monde : le paludisme, avec plusieurs millions de morts par an dont 90% des cas sont comptabilisés en Afrique, est pourtant une maladie qui a été éradiquée dans certains pays depuis de nombreuses années. Le géographe s'y intéresse ici, pour comprendre pourquoi la malaria est, et reste, « ici et pas ailleurs ». Sous adjacent à ce questionnement, il se demande quelles sont les spécificités locales qui déterminent la diffusion épidémique et comment les acteurs internationaux comme l'OMS, dont le rôle est de réguler les crises sanitaires à l'échelle planétaire, adaptent les politiques internationales à ces dernières, afin d'endiguer cette pandémie complexe, structurée localement et diffusée globalement. Les pratiques scalaires du géographe sont alors nécessaires pour faire valoir une analyse « macroscopique » de ce phénomène de santé publique. Les auteurs, par le biais de cette contribution,

observeront les réalités du jeu d'acteurs, entre coordination et désillusion, qui a lieu dans une capitale profondément touchée par la malaria comme Brazzaville. L'analyse de cette maladie – basée sur le triptyque propre à ce complexe pathogène, déterminé tant par des conditions écologiques précises (nécessaire à la survie de l'agent pathogène le *Plasmodium* et de son vecteur l'*Anopheles*) que par des comportements anthropiques (allant du comportement de l'individu jusqu'aux rôles des acteurs impliqués dans le recours aux soins et la lutte contre le paludisme) – rend éminemment compte de l'incontournable jeu d'aller retour entre l'observation micro et la prise de recul macro. Nous nous attacherons donc à mettre en valeur une réflexion qui s'imprègne tant des particularismes locaux de l'épidémie que des enjeux perçus à l'échelle d'une crise sanitaire mondiale.